



Du papier à l'écran : modalités énonciatives de deux quotidiens d'information

Igor Babou

► To cite this version:

Igor Babou. Du papier à l'écran : modalités énonciatives de deux quotidiens d'information. Barbot, Marie-José;Lancien, Thierry;. Médiation, médiatisation et apprentissages, ENS Editions, pp.59-69, 2003. halshs-00159184

HAL Id: halshs-00159184

<https://shs.hal.science/halshs-00159184>

Submitted on 6 Jul 2007

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Du papier à l'écran : modalités énonciatives de deux quotidiens d'information en ligne

Igor Babou

ENS LSH – Lyon

Notions en Question, n°6, Médiation, médiatisation et apprentissages, mai 2003, p. 59-69

L'utilisation des médias par les enseignants, en particulier dans le contexte des apprentissages linguistiques, s'inscrit assez souvent dans une logique consistant à former les élèves à repérer divers indices de contextualisation du discours verbal pour leur permettre d'anticiper le sens de ce qu'ils ont à traduire : il s'agit de leur donner des moyens de combler leurs éventuelles lacunes concernant la langue à apprendre en s'appuyant sur une culture largement partagée, la culture médiatique¹. L'utilisation de « documents authentiques », c'est-à-dire non réalisés pour la classe de langue mais prélevés dans les médias², est une conséquence de cette logique. Une tradition de recherche bien connue aujourd'hui et portée entre autres par Carmen Compte³, Geneviève Jacquinet, et Thierry Lancien⁴ a montré que ce type de documents permet à l'élève de bénéficier à la fois de la dimension illocutoire d'énoncés verbaux échangés en contexte de communication réels (attribution d'intentionnalité, gestes, regards, comportement, etc., dans le cas de la télévision) et de la richesse de formes sémiotiques culturellement partagées (structures narratives, et codes de genre, par exemple).

L'utilisation des médias en classe de langue a donc pour objectif de faciliter l'apprentissage. Dans ce sens, l'attachement de l'article d'Éliane Blondel et Christine Develotte à décrire des différences dans la mise en scène de l'information selon les supports médiatiques est louable car il s'appuie sur des documents « authentiques », largement disponibles, et les compare sans se limiter au seul champ linguistique : dans un journal papier comme dans un écrit d'écran, le sens littéral s'inscrit dans un sens formel global, celui des images, de la typographie, des mises en pages, du paratexte, etc.

Signification et support matériel de l'information

La question qui se pose alors est la suivante : quels sont les effets de sens propres à un support particulier ? Et c'est sur cette question du support de l'information dans ses rapports à la signification que j'entamerai une discussion de l'article de Blondel et Develotte. J'y vois des enjeux descriptifs et des enjeux explicatifs. Au plan descriptif, il s'agit de se demander comment faire apparaître la spécificité d'un support médiatique :

-
1. Cette fonction de facilitation de la compréhension, décrite par Compte, Carmen (1985), Professeur cherche document authentique vidéo, *ELA n°58*, Didier Érudition, p. 43-53, n'est bien entendu pas la seule manière de penser les enjeux de l'introduction des médias en contexte d'apprentissage. Dans la perspective d'un enseignement par les médias, diverses fonctions pédagogiques ont été détaillées et sont aujourd'hui mobilisées par les enseignants. Il existe également un courant de recherche qui milite en faveur d'un enseignement spécifique qui ne subordonnerait pas l'étude des médias aux découpages disciplinaires : c'est le cadre d'une éducation aux médias, qui n'a jamais été réellement pris en compte par le système éducatif français. Le colloque « Pour un enseignement spécifique à l'image et aux médias », organisé par Frédéric Lambert à l'ENS Fontenay/St Cloud (30 et 31 mai 1997) a témoigné de ce type de problématique.
 2. Costes, D. et Galisson, R., (1976), *Dictionnaire de didactique des langues*, Hachette.
 3. Compte, Carmen, (1985), *Using soap-opera structure for aural French comprehension*, PhD. Thèse de doctorat, New-York University.
 4. Lancien, Thierry, (1990), *Documents télévisuels authentiques et didactique du F.L.E. : analyse et problématiques pédagogiques*, Thèse de doctorat, Paris, Université de la Sorbonne Nouvelle.

sur quoi, et par quelles méthodes, mettre l'accent quand on est face à des productions culturelles complexes ? Au plan explicatif, causal, il s'agit de se demander à quoi sont dues ces spécificités : sont-elles inhérentes à la matérialité du support, ou renvoient-elles également à d'autres dimensions du régime de la production ou de la réception des discours médiatiques ? Il me semble que si l'on cherche à comprendre la complexité et les évolutions d'un support médiatique, alors on ne peut pas isoler la description sémiotique des hypothèses explicatives qui la sous-tendent.

L'article de Blondel et Dévelotte répond à cette question du support en partant de l'idée que c'est le caractère hypertextuel et interactif d'Internet qui induit une manière spécifique de mettre en scène l'information. C'est parce que les auteurs font l'hypothèse d'un lien causal entre les caractéristiques techniques du support et les caractéristiques de la médiatisation de l'information journalistique, qu'elles mobilisent une méthode d'analyse comparative et une grille d'observation qui privilégie, outre l'aspect linguistique, la mise en page et la mise en texte qui sont de l'ordre de l'organisation spatiale des signes sur une page⁵.

Pour autant, je suis gêné par cette conception du support comme une technique permettant de répartir des informations dans un espace de lecture car elle ne permet pas de montrer qu'un objet discursif est aussi un objet social : les productions médiatiques sont des productions essentiellement collectives dont les énoncés renvoient autant à un support technique qu'aux systèmes de valeurs et de représentations des énonciateurs et des destinataires, et à leurs relations. C'est dans ce sens qu'on peut dire que le web est avant tout un média : parce qu'il déploie dans un espace public des agencements socio-discursifs inscrits dans un support de diffusion, et que ces agencements fonctionnent comme des processus dynamiques. Rien ne permet de dire, en effet, que ces agencements seraient figés par les caractéristiques matérielles (souvent qualifiées de « virtuelles ») des supports numériques, hypertextuels et interactifs. Ainsi, à propos du passage de l'écrit papier à l'écrit d'écran, et autour de cette problématique d'une énonciation collective qu'il intitule « énonciation éditoriale », Emmanuel Souchier explique :

Nous assistons à une nouvelle répartition des rapports de pouvoir autour du texte. Concepteurs, informaticiens, techniciens ou fabricants de matériel occupent l'espace symbolique de l'écrit d'écran oubliant souvent les leçons de l'histoire qu'auteurs, éditeurs ou gens du livre tissèrent au fil des siècles. Chacun produit un discours et des pratiques de communication propres, cherchant à défendre son pré carré (espace matériel, économique, ou symbolique). Mais l'écriture informatique ne se fera pas en un jour, l'équilibre de l'écran – sa lisibilité – sera le fruit des rapports de pouvoir établis entre les différents partenaires de l'écrit d'écran⁶.

On pourrait également s'appuyer sur la sociologie des techniques développée par Bruno Latour⁷ pour dire qu'une technique n'impose jamais unilatéralement un sens aux pratiques sociales et discursives qui s'y articulent.

Énonciation et analyse de discours

5. L'article rejoint, de ce point de vue, les travaux sur l'écriture et les écrans menés au Centre d'Étude de l'Écriture (Université Paris VII) par Emmanuel Souchier ou Yves Jeanneret avec Anne-Marie Christin, depuis les années 80.

6. Souchier, Emmanuel, (1997), *Lire & Écrire : éditer – Des manuscrits aux écrans. Autour de l'œuvre de Raymond Queneau*, Habilitation à Diriger des Recherches sous la dir. De Anne-Marie Christin, Paris, Université Paris VII, p. 220.

7. Par exemple : Latour, Bruno, (1993), *Aramis ou l'amour des techniques*, Paris, La Découverte.

Dans le cadre des analyses de discours qui s'appuient sur l'énonciation⁸, on cherche à relier certaines configurations des relations entre acteurs (au sein d'un média ou entre différentes institutions médiatiques) avec les formes des discours observés (en particulier les modalités énonciatives). Sans prétendre avoir produit à l'occasion de cette journée « *Notions en question* » une véritable étude, j'ai cependant constitué un petit corpus à partir des sites web du *Monde* et de *Libération* de manière à bien faire apparaître, par comparaison avec l'article de Blondel et Develotte, les différentes interprétations possibles en fonction des modèles explicatifs préalables à l'analyse, et les répercussions de tels modèles en termes d'apprentissages.

Si on prend un exemplaire papier du *Monde* et de *Libération*, et leurs déclinaisons sur le web, on observe des différences de rubricage, de typographie, de mise en page, etc., entre le papier et l'écran. Je ne reviens pas sur ce que l'article de Blondel et Develotte décrit de manière détaillée, mais je crois important de signaler que cette méthode conduit à supposer qu'il existerait une transformation d'un support à un autre, le support papier étant considéré comme définissant un point origine : or, pour pouvoir confirmer ce type d'hypothèse, il serait intéressant d'étudier au préalable, par des observations sociologiques, les modes d'organisation de la rédaction des journaux papiers et des sites web correspondant. Rien ne permet d'affirmer, en effet, que les articles d'un quotidien d'information sont d'abord écrits pour sa version papier avant d'être « transformés » pour sa version en ligne, ni qu'il s'agit des mêmes équipes rédactionnelles dans tous les cas. On constate à ce propos que l'évolution des maquettes papier des journaux ne suit pas celle des maquettes web : celle du site web de *Libération* a changé⁹ ce qui n'est pas le cas de la version papier. Il y a donc une relative indépendance entre les deux supports qui semblent obéir, de ce point de vue, à des temporalités différentes¹⁰.

En revanche, si l'on s'intéresse aux différences entre les versions web en les décrivant à partir des modalités énonciatives, sans les rapporter nécessairement aux « points origines » que constitueraient les versions papier, on peut mettre en évidence certains phénomènes qui n'apparaîtraient pas autrement.

Quelques modalités énonciatives du site web de *Libération*

Dans le site web de *Libération*¹¹, on constate que toutes les pages portent les traces de la culture du web : d'une part, les références à l'univers de l'informatique et de la bureautique sont visibles dans la désignation des dossiers par un effet graphique qui reprend la forme des pictogrammes des dossiers du bureau de *Windows* (la forme de ces pictogrammes étant elle-même issue d'une culture matérielle antérieure à l'informatique : celle des dossiers en carton des classeurs des secrétaires). Dans les deux

8. La notion d'énonciation, posée par Benveniste, a été retravaillée entre autre par Véron, Éliseo, (1984), Quand lire c'est faire : l'énonciation dans le discours de la presse écrite, *Sémiotique II*, Paris, IREP, p. 33-56. La tradition non exclusivement linguistique de l'analyse de discours a été développée à partir de Foucault, Michel, (1969), *L'archéologie du Savoir*, Paris, Gallimard, puis poursuivie avec des méthodes différentes par Véron, Éliseo, (1987), *La Semiosis sociale*, Saint Denis, Presses Universitaires de Vincennes. C'est ce type d'analyse de discours que j'ai cherché à mettre en œuvre, par exemple dans Babou, Igor, (2001), Science et télévision : la vulgarisation comme construction historique et sociale, *Actes du XIIe Congrès national des Sciences de l'Information et de la Communication « Émergences et continuité dans les recherches en information et en communication – UNESCO »*, Paris, SFSIC, 11 janvier 2001, p. 83-91.

9. Un changement est intervenu au début du mois de juin 2001.

10. Peut-être s'agit-il de deux équipes de fabrication ou de conception différentes ? Ce serait à vérifier.

11. <http://www.liberation.com/index.html>

dernières versions du site web de *Libération*, cette forme très caractéristique est présente.

Recherche

Aide **ok**

Libération

LIBERATION.COM

Dialoguez en direct avec nos conseillers **bol.fr**

Jeudi 7 juin 2001

QUOTIDIEN
PORTRAITS
REBONDS
MULTIMÉDIA
LIVRES
CINÉMA
MUSIQUE
TRAVAIL
SPORTS
SCIENCES
ÉCHecs
DOSSIERS
DÉPÊCHES
CHRONIQUES
FINANCE

FORUMS
NEWSLETTERS
LIBETV

MÉTÉO
GUIDE TÉLÉ

EMPLOI
SHOPPING
SERVICES

Bac: comment notent les profs
Histoire-géographie, anglais, philosophie et économie: les derniers conseils de quatre professeurs pour rédiger une bonne copie.
► Le dossier [Bac 2001](#)
► Participez au forum [Vous l'avez déjà passé: racontez-nous votre bac](#)

Roland Garros 2001

Demi-finales dames
La chance d'Hingis
La Suissesse, qui affronte Jennifer Capriati en demi-finale, pourrait profiter de l'absence des sœurs Williams dans le dernier carré pour enlever le tournoi. L'autre demi-finale, cent pour cent belge,

JEANNE BROYON

Concours Fête de la musique 2001
Participez au concours Libération, peoplesound et webstudios, et faites découvrir un jeune talent !
Déposez vos démos, et votez pour élire celui ou celle que vous voulez voir se produire le 21 juin sur la scène du Web bar, à Paris, en 1ère partie de Marianne James. Libération partagera les meilleurs et le concert sera diffusé en direct sur le web.
► **Participez**

Ensuite, les pages du site web de *Libération* sont comme « trouées » par des invitations à en sortir : on observe un gros pictogramme « Forums » qui dirige le lecteur vers des discussions en ligne. On constate également que de très nombreux articles se terminent par des phrases à l'impératif qui sont autant de liens vers ces mêmes forums : « participez au forum : racontez-nous votre bac », « Euro : participez au forum », « Concours Fête de la musique : participez », etc. Autrement-dit, pour *Libération*, mettre en ligne un site web d'information journalistique implique de s'inscrire dans une culture des représentations de l'informatique et de l'Internet communautaire et participatif¹².

12. Il s'agit sans doute autant de l'image mythique que cette culture se plaît à donner d'elle-même que d'une réalité encore tangible.

ABONNEMENT
COURRIER
PARTENAIRES

oppose Henin à Clijsters.
► Le dossier [Roland-Garros 2001](#)

Les résultats
Tous les scores de tous les matchs du [tableau masculin](#) et du [tableau féminin](#) au format Flash.

Martina Hingis.

[Le dossier complet](#) ►►

forums

Vous l'avez déjà passé: racontez-nous votre bac
Pseudodejapris était amoureux: «Souvenir de la nuque superbe de Tatiana S. pendant que je planchais sur "doit-on craindre le regard des autres?"». Et souvenir du sourire de Tatiana S. à l'affichage des résultats après une jolie pluie d'été à la porte du lycée Jeanson de Saily. Comme quoi la mention et une belle note pour le thème de grec ne font pas passer les regrets...»
► [Participez au forum](#)

Foot
La France bat le Brésil sans passion
Les Bleus se sont qualifiés pour la finale de la coupe des Confédérations en battant le Brésil deux buts à un.
► Le [compte-rendu](#) du match
► Toute l'actualité des [Sports](#)

Euro
Avis de catastrophe dans les entreprises
Les experts-comptables mettent en place un système D: Euroeka, une base de plus de 2.000 questions/réponses.
► Le dossier [L'euro, c'est l'heure](#)
► Participez au forum [Pensez-vous.](#)

Le bon grain de l'Internet
Dans la confusion et l'agitation qui règnent autour de l'Internet apparaît un objet nouveau, le «portail», qui va structurer le cybermonde.
► Lire [la contribution](#) de Régis Turrini en pages Rebonds
► Le dossier [Contes](#)

Ces forums¹³ sont non modérés (on peut y écrire sans passer par l'avis d'un responsable éditorial), et leurs thèmes sont présentés à partir d'extraits de contributions d'internautes (que *Libération* qualifie d'ailleurs de « Libénautes », dans sa page d'accueil). Pour *Libération*, ce qui importe c'est donc de construire une image du destinataire comme quelqu'un qui est autant lecteur que contributeur actif. Enfin, le quotidien délègue sa responsabilité éditoriale : d'abord avec les forums, mais aussi dans certains encarts publicitaires sous lesquels on lit : « ceci est un espace commercial. Libération n'est pas responsable du contenu de ces informations ».

13. <http://forum.liberation.fr/index.html>



Libération met ainsi en scène la présence de multiples énonciateurs et construit, par une analogie visuelle, un lien avec l'idée démocratique d'un débat public où tous les points de vues pourraient coexister. Le quotidien minore ainsi son rôle de pourvoyeur d'information et d'éditeur pour faire participer de nombreux co-énonciateurs construits comme autant de contributeurs responsables.

Quelques modalités énonciatives du site web du *Monde*

Avec le site web du *Monde*¹⁴, on est bien loin de ces modalités énonciatives : la rubrique « forum » est signalée par un lien cliquable dans une colonne de gauche, à peine visible en première lecture. Les autres liens cliquables renvoient majoritairement à la suite du texte des articles présentés dans la page d'accueil, à des dépêches de l'AFP ou à des compléments d'explication.

14. <http://www.lemonde.fr/>

Bienvenue

Personnalisez :

votre météo

votre mail

votre compte

Le Monde.fr

jeudi 7 juin 2001

Mise à jour 15h52 - Paris

Version texte

Rechercher

ACTUALITES

à la une

international

france

société

régions

horizons

analyses & forums

entreprises

communication

aujourd'hui

météo

sports

sciences

culture

AUTRES EDITIONS

tous les dossiers

tous les forums

lettres

d'information

les dessins du

Rwanda : un génocide devant la justice

A Bruxelles, une cour d'assises rend son verdict contre quatre exécutants des massacres de 1994. Elle juge au nom de la "compétence universelle". Mais les organisateurs d'un des plus grands crimes du XX^e siècle n'ont pas été arrêtés. Justice n'a pas été rendue aux 500 000 victimes. Notre enquête.

•LE MONDE | 07.06.01 | 13h39

LIRE EGALEMENT

La justice belge se prononce sur la culpabilité des "quatre du Rwanda" •LE MONDE | 07.06.01 | 10h42

Le Tribunal pénal international d'Arusha est critiqué par une ONG •LE MONDE | 07.06.01 | 10h42

EUROPE

Grande-Bretagne :

victoire annoncée

des analystes

des travaillistes

ENTREPRISES

L'honneur perdu

des analystes

financiers

SPORTS

La France

s'impose 2-1 face

au Brésil

Démarrer

Eudora by QUALCOM...

NeQ.rtf - Microsoft W...

Le Monde interacti...

16:24

Quant à la culture de l'informatique et ses représentations, elle est seulement présente dans l'extension « .fr » du titre du site web (*Le Monde.fr*). On a donc affaire à une construction énonciative bien différente de celle de *Libération*. Pour *Le Monde*, en effet, l'énonciateur est présenté comme unique : c'est le journal lui-même, dont le nom est présent sous chaque pavé de texte, ou du moins avec les dépêches de l'AFP, c'est l'univers de l'information « brute » et du journalisme qui parle. On ne constate enfin pratiquement aucune phrase à l'impératif qui désignerait un destinataire potentiel : l'information se parle à elle-même, ce qui revient à faire comme si c'était les faits qui parlaient d'eux-mêmes. Du moins c'est la manière dont le web du *Monde* représente et construit son identité à travers des modalités énonciative qui insistent sur son objectivité supposée, modalités qui correspondent tout à fait à l'esprit de la version papier du quotidien.

Les forums du *Monde* sont thématiques par la rédaction et tributaires d'une mini charte qui indique les thèmes des discussions qui y sont acceptées. Certains des forums sont présentés comme modérés, c'est à dire que l'on n'y écrit pas sans une lecture préalable par un responsable éditorial qui décide – ou refuse – de publier le texte de l'internaute. De plus, lorsque le lecteur est invité à débattre dans ces forums, c'est dans le cadre d'échanges avec des spécialistes ou des scientifiques qui assument ainsi un rôle de régulateurs des débats.

Afficher les contributions postées depuis :	24 heures	48 heures	7 jours
--	---------------------------	---------------------------	-------------------------

Vous n'êtes pas connecté(e)			
International	Discussions	Contributions	Dern. contrib.
Europe Cette section est réservée à tous les sujets européens : l'Europe communautaire, l'euro, mais aussi les autres pays du continent, Russie comprise.	102	1411	09/06/2001 15:34
Proche et Moyen Orient Donnez ici votre avis sur le conflit israélo-arabe et le processus de paix, la situation dans le monde arabe, les perspectives d'avenir, etc. Cette section est prémodérée : les messages ne sont affichés qu'après validation par le modérateur.	331	3344	09/06/2001 08:40
L'Amérique Donnez ici votre avis sur la situation après l'entrée de George W. Bush à la Maison Blanche, sur le rôle des Etats-Unis dans le monde, etc. Cette section est étendue à tous les sujets américains : Canada et Amérique latine.	106	1770	09/06/2001 11:55
La Chine, autres pays... Cette section est ouverte aux discussions sur tous sujets et continents autres que les trois régions ci-dessus : la Chine, les autres pays asiatiques, l'Afrique...	125	1679	09/06/2001 13:30

Qu'ils s'agisse de ses forums ou de sa page d'accueil, le site web du *Monde* assume donc son identité éditoriale et son ancrage dans une logique de média d'information « à l'ancienne » sans s'inscrire aussi résolument que *Libération* dans la culture de l'Internet communautaire et participatif.

Des « Contrats de communication » différents¹⁵

Quand on insiste comme je viens de le faire sur la description de modalités énonciatives, la question de l'influence des caractéristiques techniques du support sur l'organisation et le sens du discours passe à l'arrière-plan. Il me semble qu'une telle sémiotique de l'énonciation a l'intérêt de mettre en évidence certains des régimes de valeurs et de représentations qui sont à l'œuvre dans le traitement de l'information et dans les contrats de communication proposés aux lecteurs : d'un côté les valeurs de la participation et de l'interactivité dans un espace public peu hiérarchisé, de l'autre les valeurs de l'objectivité journalistique et du contrôle du débat par les experts. D'un côté un site web qui tente de se rapprocher de ce qu'il suppose être la culture dominante sur Internet (avec l'influence, réelle ou mythique, d'un média inscrit dans le communautarisme libertaire des 60's), de l'autre un site web qui est la déclinaison d'un journal papier qui tient à présenter des faits qui parleraient d'eux-mêmes, ou qui seraient sous le contrôle et l'objectivation des métiers du journalisme : le nombre plus important de photos dans le site du Monde, par rapport à celui de *Libération*, ne renverrait alors

15. La notion de « Contrat de communication » a été développée par Véron, Éliseo, L'analyse du « contrat de lecture » : une nouvelle méthode pour les études de positionnement des supports presse, in « Les médias, expériences, recherches actuelles, applications », Paris, IREP, 1985, p. 203-229. Cette notion a été récemment attaquée au motif que le terme de « contrat » serait métaphorique par Jost, François, Le genre télévisuel. Du contrat à la promesse, *Degrés n°94*, Bruxelles, ASBL Degrés, 1988, p. 1-20. Au delà de cette vaine querelle de terminologie, la notion de « contrat de lecture » semble avoir une portée heuristique toujours d'actualité.

pas nécessairement, comme l'expliquent Blondel et Develotte, à un moins grand investissement de *Libération* dans sa version en ligne, mais bien à des conceptions différentes du rapport à l'information et aux événements au sein d'un support médiatique particulier : *Le Monde* privilégierait le témoignage des faits bruts (les photos) ou la médiation journalistique, *Libération* préférerait l'ancrage dans une représentation sans doute mythique de la cyber-culture. L'hypothèse explicative de ce décalage, à vérifier empiriquement, serait que les équilibres entre les métiers du journalisme papier et ceux de la presse en ligne sont différents au sein de chacun des deux quotidiens. De même, les représentations du public et du rôle de la médiation seraient divergentes pour leurs responsables éditoriaux. En conséquence, le résultat temporaire de ces équilibres laisserait des traces susceptibles d'organiser les discours au même titre que les caractéristiques matérielles du support.

Médias et apprentissages

Pour conclure cette brève comparaison de méthodes d'analyse du discours médiatique en termes de relations aux apprentissages, il faudrait réfléchir à ce que ces deux types d'analyse et de conception des médias (l'une plutôt sémio-discursive et l'autre plutôt communicationnelle) engagent en termes de pratiques pédagogiques. S'il s'agit d'aider les apprenants à repérer des indices leur permettant d'anticiper ou de compléter le sens d'un texte, l'approche proposée par Blondel et Develotte est sans doute bien adaptée car elle réfère à l'aspect sémantique, à la construction du réel par les médias, et aux modes de structuration de l'information textuelle dans ses rapports à l'image ou à la mise en page. S'il s'agit d'aider les apprenants à comprendre la culture médiatique (celle des journalistes ou celle des lecteurs tels qu'ils sont représentés par le discours médiatique), et plus particulièrement les processus de construction des identités institutionnelles et des valeurs politiques et morales qui s'y articulent, alors les enseignants ont également besoin d'analyses centrées sur l'énonciation et les enjeux communicationnels de l'information journalistique.